



Dossier de presse

Ne quittez pas [s'il vous plaît]



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M^o Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 12€
Plein 27€
Réduit 18€
-26 ans 12€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88
Isabelle Muraux
06 18 46 67 37
Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



Ne quittez pas [s’il vous plaît]

Du dimanche 9 avril au mardi 25 avril 2023

Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 20h

Durée 1h20 À partir de 12 ans

Texte et mise en scène Maud Galet Lalande
Collaboration à l’écriture Hervé Urbani
Assistanat et coordination Sébastien Rocheron
Avec Gaëlle Héraud, Philippe Lardaud
Création sonore et musicale, chant live Mélanie Gerber
Scénographie et création vidéo Nicolas Helle
Création lumière Vincent Urbani
Regard chorégraphique Amélie Patard
Confection / retouches costumes Élodie Viennot
Administration Isabelle Sornette
Diffusion / presse Judith Wattez

Production Compagnie Les Heures Paniques

Co-production Tropiques Atrium — scène nationale de Martinique ; Espace Bernard-Marie Koltès - scène conventionnée d’intérêt général — Metz ; NESTTHÉÂTRE Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est ; La Passerelle — Rixheim, Le Nouveau Relax — Chaumont.

Soutiens ARIA — Olmi Cappella, La Maison Rouge — Fort de France, Théâtre de Macouria — scène conventionnée de Guyane, 11 • Avignon et Théâtre de Belleville, Collectif Le Gueuloir, France Culture, SACD, Théâtre de la Ville de Paris, Librairie Le nom de l’Homme — Lagrasse, DRAC Grand Est, Région Grand Est, Département de la Moselle, Ville de Metz. Cie conventionnée avec la Ville de Metz.

Résumé

Ne quittez pas [s'il vous plaît] raconte avec un humour grinçant les solitudes ordinaires, la perte du lien social et l'incommunicabilité. Au centre d'une matrice numérique, elle met en jeu, en trois situations, divers échanges comme saisis au hasard parmi les millions d'appels téléphoniques qui se trament à chaque seconde à travers la planète. Elle fait réentendre ces voix trop souvent réduites au silence à travers les histoires singulières de personnages qui tentent enfin de se réapproprier la parole. Pour que nous réapprenions à les écouter.

Tournée

Juillet 2023 11 • Avignon

21 et 22 septembre 2023 Tropiques Atrium
— scène nationale de Martinique

15 et 16 octobre 2023 Théâtre de Macouria
— scène conventionnée de Guyane

Notes d'intention

Ne quittez pas [s'il vous plaît], c'est une pièce sur les solitudes ordinaires, la perte du lien social et l'incommunicabilité. Elle met en jeu divers échanges comme saisis au hasard parmi les millions d'échanges téléphoniques qui se trament à chaque seconde à travers la planète. Plongés au centre d'une matrice numérique, les personnages s'individualisent selon les conversations, prennent corps et voix pour lutter avec leurs maigres moyens contre un institution, un système cloisonné, une surveillance omniprésente en essayant à chaque fois de sortir du cadre imposé.

C'est aussi une pièce qui, par le biais de certains de ses personnages, traite de ces engagements du quotidien, ténus et presque invisibles, qui, mis bout à bout, pourraient bien créer des lendemains meilleurs.

Mais cette pièce donne également, par un aspect plus documentaire par le biais de messages sur un répondeur, de témoignages récoltés au cours des différentes résidences effectuées mais aussi au gré de rencontres fortuites, la parole à ceux qui ne s'expriment pas — ou plus — parce que leur voix sont trop souvent niées. L'objet-téléphone rapproche en effet les éloignés par son usage universel, dans le sens « dans tout l'univers » si tant est qu'on considère que l'univers est là où l'on habite.

Ne quittez pas [s'il vous plaît] fait réentendre ces voix à travers les histoires singulières de personnages qui tentent enfin de se ré-approprier la parole.

Pour que nous réapprenions à les écouter.

L'univers sonore

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce basée sur l'échange au téléphone. Le dispositif scénique est donc volontairement épuré pour laisser la place aux tentatives d'humanité que chacun des personnages tente de glisser dans un espace oppressif.

La dimension sonore prend de fait une place importante par la création d'un univers numérique où les références téléphoniques que nous connaissons toutes et tous se mêlent aux échanges qui circulent à travers le monde. Le spectateur est baigné au cœur de la multidiffusion, rendant plus immersive encore la sensation de cet univers sonore sans limite de temps et d'espace.

Le traitement sonore existe également par le biais de l'amplification vocale pour concentrer l'attention sur la voix et l'espace auditif, comme lors d'une véritable conversation au téléphone : un micro-casque et une voix lointaine ou numérique ne racontent socialement et émotionnellement pas la même chose que l'environnement feutré dans lequel baigne une célèbre animatrice de radio.

Les voix

Intégrées au spectacle, nous avons récolté plusieurs témoignages en rapport avec les sujets traités dans chacune des situations du spectacle, par le biais des rencontres que nous avons faites tout au long de nos étapes de création et des actions que nous avons menées avec les publics, spécialement les publics dits « éloignés » dont les voix

sont rarement entendues. Nous avons également mis en place un numéro de téléphone sur le répondeur duquel nous recueillons des messages, des coups de gueule, des réflexions sur les thématiques du spectacle. Un site internet a été créé spécialement pour ce projet et chacun de nos témoignages et messages sur répondeur y sont écoutables en ligne.

Ces voix sont intégrées au spectacles, en miroir de chacune des situations, comme le pendant réel de la fiction.

L'esthétique

Un support visuel est apporté par le vidéo-mapping, qui dessine, presque littéralement, le cadre de la matrice dont les personnages ne peuvent s'émanciper. La ligne au sol agit comme une mise en réseau : réseau des signaux téléphoniques qui relient les personnes, réseaux des émotions, réseau de la machine qui contrôle. En fond de scène, une rangée de lampes rouges, comme autant d'yeux inquisiteurs et oppressifs, semble surveiller chaque geste qui se joue et écouter chaque mot qui se prononce. Au milieu de cet univers minimaliste, la chaleur des rapports humains subsiste malgré tout entre les protagonistes, dont les rapports évolueront au fur et à mesure de la narration, d'inconnus à intimes. Elle est portée par les comédiens, le jeu pudique mais sensible, l'humour et les enjeux des personnages qui chercheront, coûte que coûte, à sortir de leur différentes problématiques en s'accrochant au fil ténu de leur rencontre.

Entretien avec Maud Galet Lalande

Pourquoi avoir choisi de traiter ce thème de l'incommunicabilité à travers l'objet du téléphone ? Que représente-t-il ?

Le téléphone est l'outil de communication le plus utilisé à travers le monde. Paradoxalement, c'est un objet qui rapproche mais qui éloigne aussi. Selon l'usage que l'on en fait, il peut en effet mettre en lien des personnes éloignées de plusieurs milliers de kilomètres ; c'est l'outil des déclarations d'amour, un remède au manque, à l'entretien des rapports familiaux ou amicaux. Mais c'est également celui de la mise en attente, des choix multiples et interminables (tapez 1 - tapez 2, etc.), c'est une barrière qui met à distance les usagers de l'institution, ce sont les répondeurs implacables, les sonneries dans le vide. C'est aussi le lieu de l'anonymat où la voix peut faire office d'entité affirmant des réponses violentes et sans recours. Sans laisser la place à l'échange, donc au lien.

Comment, à partir des différents témoignages récoltés, avez-vous concentré le texte autour de ces trois situations ? Comment a été écrit le texte ?

Le texte a été écrit à partir de l'une des trois situations, initialement intitulé *La Démarche*, alors vouée à être réalisé par France Culture sous forme de fiction radiophonique dans le cadre de « Imaginer le monde de demain », en partenariat avec la SACD et le Théâtre de la Ville. Rédigée au printemps 2020, elle a été diffusée à l'occasion de La Grande table d'été au mois d'août de la même année, puis dans L'Atelier fiction à l'automne suivant. La situation téléphonique que dépeint cette écriture est quotidienne, presque banale - un démarchage téléphonique - mais ses enjeux sont plus complexes et touchent à la question de la réappropriation de la parole, à la reprise d'une certaine

forme de pouvoir, de possibles. Ainsi, il m'a paru important de poursuivre l'écriture et de la développer en aller-retour avec des prises de paroles « réelles » dans la mesure où ces questions concernent chacun et chacune qui considère que sa parole est tue et ignorée dans le débat public... C'est à dire quasiment tout le monde. Comme je ne pouvais pas interroger la planète entière, j'ai concentré le choix des personnes à interroger autour d'enjeux précis que défendent les personnages de la pièce, comme le lien social, la question de l'avenir professionnel ou l'écologie. Certaines de ces personnes ont, par exemple, fortement influencé l'écriture des personnages. Ainsi, en miroir de la parole fictionnelle portée par les comédien·nes, on peut entendre à l'issue des trois situations, des extraits de paroles réelles confrontées aux mêmes enjeux.

Pourquoi était-ce important pour vous d'en faire un spectacle transmedia, notamment à travers le site internet dédié ?

Nous avons, en plus des entretiens menés tout au long de l'écriture et de certaines de nos résidences de création, ouvert une ligne téléphonique invitant qui le souhaite à laisser un message sur notre répondeur autour des thématiques mentionnées ci-dessus. Pensées, coups de gueule, réflexion ou partage d'expérience, chacun·ne est libre de s'exprimer, anonymement ou non. Nous avons ainsi récolté une cinquantaine de messages provenant de personnes de tout âge, tout genre et de différents territoires à travers le monde (France, Suisse, Luxembourg, Tunisie, Martinique...) Comme il était impossible de tous les intégrer au spectacle tout comme il était impensable de faire entendre toutes les interviews (menées auprès d'une vingtaine de personnes soit environ 20 heures de rushes...), nous avons donc décidé de créer ce site internet où tous les enregistrements sonores ont été mis en ligne selon un classement par thématique ou par lieux d'enregistrement. Ce site internet nous paraît tout aussi important que le spectacle car il est le lieu de partage d'une parole réelle et libre, et la confiance qui nous a été offerte par chacun·e des participant·es en livrant sa pensée - parfois de manière intime, est un précieux cadeau qui méritait d'avoir toute sa place dans le projet.

Références

Temps X des frères Bogdanoff (TV)

1984 de Georges Orwell (livre)

Uta par Pipilotti Rist et Anders Guggisberg (chanson)

Là-bas si j'y suis par Daniel Mermet (radio/podcasts)

Certains écrits de Florence Aubenas (*Le Quai de Ouistreham* et *La Méprise*)

Confessions d'une taupe à Pôle Emploi de Gaël Guiselin (livre-témoignage)

Les élections municipales de 2022

Nos expériences avec l'administration

Texte & mise en scène Maud Galet Lalande



Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Diplômée des Beaux Arts puis formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie Les Heures Paniques, associée à la scène conventionnée Espace Bernard-Marie Koltès (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m2* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablee* (2020 - co-écriture et mise

en scène avec le metteur en scène tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif Villa Salammbô de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, *La Démarche*, texte qui deviendra le premier acte de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. En décembre 2020, à la demande du NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de *Boule de neige dann pié koko* en partenariat notamment avec le CDNOI - centre dramatique national de l'océan Indien, Maud Galet Lalande écrit deux textes mis en voix par Matthieu Roy (Maison Maria Casarès).

Par ailleurs, elle devient autrice associée à la première édition des « résidences en collège » initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel*, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du territoire de la Meurthe-et-Moselle. En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des Francophonies - Des écritures à la scène pour une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales. En 2020, elle devient intervenante et autrice en résidence pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées par Robin Renucci, et propose le texte *La ZAD*, une comédie écologique qui a été mis en voix par Sylvie Levesque à l'occasion des 23e Rencontres internationales en août 2021 (Éditions Éoliennes).

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'actrice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·es, comme le projet *A quoi rêve la jeunesse* qui a réuni de 2020 à 2022, soixante-dix ados et jeunes adultes autour de cette thématique-tribune et qui a vu la réalisation d'une pièce de théâtre, d'une édition et d'un documentaire, et qui se poursuivra sur la saison 2022-2023 avec la thématique *Be strong - ou pas*, autour de l'injonction à la performance.

Assistant à la mise en scène Sébastien Rocheron



Musicien diplômé au CRR de Rennes (piano et hautbois), Sébastien Rocheron obtient une maîtrise en musicologie à l'Université Rennes II et un Master II en Management du spectacle vivant à l'Université de Brest. Parallèlement, il co-fonde le Festival musical « Mai L'usine en fête » à Rennes. Entre 2012 et 2018, il est administrateur de production pour la cie Artefact (83), et travaille sur les spectacles *Alaska Forever* (Avignon - La Manufacture 2010), *Braises* (Avignon - La Manufacture 2015), *Envol/D'un Battement d'Ailes* (Avignon - Festival Théâtre'Enfants 2018) ainsi que sur leurs tournées respectives (France, Belgique, Suisse, Nouvelle-Calédonie). Il travaille également pour la cie de L'Œil Brun (28).

En 2018, il intègre Chimère et compagnie, collectif d'artistes et de techniciens au service du spectacle vivant implanté à Draguignan (83), participant cette même année à la création de l'exposition numérique (*Intervalles*), présentée pendant deux mois à la Chapelle de l'Observance à Draguignan. En 2019, il co-fonde 23h60, projet culturel pluridisciplinaire qui a pour objet la création de formes artistiques (théâtre, arts numériques, conte...) ainsi que le soutien d'artistes collaborateurs.

Pour Les Heures Paniques, Sébastien Rocheron est assistant à la mise en scène et régisseur plateau de tous les spectacles de la compagnie depuis la création internationale *La Tablée* en 2020. Il est également intervenant et coordinateur des « Cycles ados / Jeunes adultes » que mène la compagnie depuis 2021.

Collaboration à l'écriture - Hervé Urbani



Hervé Urbani est comédien, dramaturge et pédagogue. Après deux années en arts du spectacle à l'Université de Metz jusqu'en 1998 (niveau DEUG), il a été metteur en scène pendant deux ans en au Théâtre de la Seille (Metz). C'est en 2001 qu'il écrit sa première pièce de théâtre tout public, *Les Croque-Monsieur*, dont il est aussi le rôle principal. Suivront au fil des années bien d'autres pièces qui seront toutes représentées, comme *Sous la Pluie*, *Quatuor*, *Des Femmes qui Tombent* (adaptation du roman de Pierre Desproges), *Huit Vies et Demie*, *La Peur de s'Endormir*, *La Faïencerie des Truites* (écrite en collaboration avec François Martin), sans compter les nombreux textes de commandes qu'il écrit chaque année pour les différents ateliers qu'il anime et dont les

thèmes sont très variés : initiation au théâtre, atelier d'écriture, initiation au théâtre d'improvisation, travail sur le corps, travail sur la voix, travail sur l'intégration de personnes allophones, de demandeurs d'asile, de réinsertion etc.

Travaillant notamment au sein des compagnies Les Bestioles et Les Heures Paniques dont il est le responsable pédagogique et assistant à la mise en scène (*16 m2* de Maud Galet Lalande, *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart), il est l'animateur d'environ cinq ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dramatique chaque année pour la compagnie, ainsi que pour d'autres structures.

Il est également musicien (guitare et piano), auteur-compositeur-chanteur (il a sorti en 2012, à compte d'auteur, l'album *Autoportrait*). Il a aussi écrit un recueil de vingt nouvelles, *Le Roi du Monde*.

Interprétation - Gaëlle Héraut



Gaëlle Héraut est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme à l'école du Théâtre National de Bretagne avec entre autres Claude Régy, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Saïs, François Verret, Hélène Vincent, Jean-Louis Hourdin, Gildas Milin, Jean-François Sivadier et Nicolas Bouchaud. Elle travaille ensuite beaucoup avec Jean-Christophe Saïs et avec le Groupe Vertigo. Elle joue aussi dans des spectacles de Jeanne Champagne, Nadia Xerri-L, Virginie Lacroix et le Skaoum Théâtre. Elle joue régulièrement avec Vincent Farasse, avec qui elle fait du théâtre depuis l'adolescence. Ces deux-là s'accompagnent sur la route.

Avec sa compagnie, l'Aronde, elle monte des textes d'auteur-es contemporain-es et mène un travail singulier de direction d'acteur. Récemment, elle crée *Juste à moitié dévorée* avec la poète plasticienne Élise Ducange. Avec Éric Thomas, auteur compositeur guitariste, ils créent *Pas revoir, debout !* et *Urge*. Ce sont là trois duos qu'elle aime particulièrement, la chance d'être au plateau avec l'âme frère.

Elle monte des spectacles aussi avec d'autres compagnies ; entre autres, elle met en scène *l'Affaire Poucet* et *Braquage* avec la compagnie Bakélite, *Les Amantes* avec KF Association, *Qui va garder les enfants ?* avec La Volige - Nicolas Bonneau et *Pourquoi tu souris comme ça avec la vie que tu as eue ?* avec Tintamar. Au cinéma, elle a notamment tourné avec Fred Gélard, Sonia Larue et Vincent Farasse. Elle a écrit *Paola*, et *Paola en vrai* - adaptation pour la scène - texte à dire et à chanter.

Elle a également co-écrit *L'affaire Anaïs Gourvais* avec Bérangère Notta, une histoire inspirée par un fait de harcèlement au collège dont elle a été témoin en 2019. Elle travaille le son dès qu'elle peut et a créé plusieurs films sonores.

Interprétation - Philippe Lardaud



Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à sa direction au NEST - Centre Dramatique National de Thionville Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont *Le sang des amis de Jean-Marie Piemme*, *Mère courage de B.Brecht* et *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Les Animals* - deux courtes pièces

de Labiche. Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maisse, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie FC-facteurs Communs depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène *Un roi sans divertissement* d'après Jean Giono et *Les gens de Dublin* d'après James Joyce, *Adieu ma bien aimée* d'après Raymond Carver.

Création lumière - Vincent Urbani



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) avant de s'orienter définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock Le Singe Blanc. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur. Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardès Rimoinim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie, Compagnie Oblique...).

Pour les Heures Paniques, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Avignon durant le festival d'Avignon 2018, actuellement en tournée, ainsi que celle de *La Tablée*, spectacle franco-tunisien créé en 2020.

Création sonore, musicale & chant Mélanie Gerber



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'autrice-compositrice-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites*

de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

« Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de chansons performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale. » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, ainsi que celles de *La Tablée*, créé en France et en Tunisie en 2020.

Création vidéo - Nicolas Helle



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue. Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfesperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ; *Braises* (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine

Verlaguet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Sainte Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival Musique en Provence (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie Les Heures Paniques (*Ton beau Capitaine* – 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* – 2018, *La Tablée* – 2020) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas Helle co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec des demandeurs d'asile (avec la compagnie Astrov et la Maison de la Culture Saint Marcel – Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association Le Nid – Draguignan, en 2016.)

Regard chorégraphique - Amélie Patard



Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), Amélie Patard obtient son DE au RIDC. Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine : S.Buirge, Denis Plassard, B.Jones/F.Ludin, C.Carlson ... Elle continuera de se former au CND, à la Ménagerie de Verre (Nina Dipla, Martin Kravitz, Frédérique Lescure, Benjamin Lamarche ...). Elle participe assez rapidement à différentes créations avec les Compagnie TMM, Viracocha, Monte Vidéo.

Après la rencontre avec ces mondes multiples, elle se tourne vers un travail ouvert au mélange des genres (théâtre, danse, cirque). Elle crée donc successivement

la Compagnie Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie Jeanne Lolive dans lesquelles elle est à la fois interprète et chorégraphe seule ou en co-réalisation (*Pour Un Jardin ou Pas*, *La petite fille aux allumettes*, *Intimité*). Par la suite, elle travaillera en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction d'Augustin Bécard, Compagnie Sonlentine, sous la direction d'Alain Batis, Compagnie La Mandarine Blanche, sous la direction de Laurent Delhinger, Compagnie Deracinemoa sous la direction d'Illia Delaigle, Cie Kalisto, ou de Delphine Bardot, Cie La Mue/tte.

Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des Bestioles, pour laquelle elle participe depuis 2015 au spectacle *Sous la neige* en tant que regard chorégraphique et comédienne/danseuse, *Hippocampe* (création 2022), ainsi qu'à *La danse de Gengis Cohn* - spectacle pour lequel elle dirige les chorégraphies.

La Compagnie Les Heures paniques

La compagnie Les Heures paniques est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57). Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteuse en scène, autrice et comédienne.

La compagnie a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts. Elle défend un théâtre basé sur des sujets d'actualité et polémiques (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps arabe avec *La Tablée...*), qui s'adresse à un large public. Elle mêle également son inspiration aux différentes cultures qu'elle rencontre au cours de ses créations puisqu'elle privilégie, depuis trois saisons maintenant, un travail de recherche au-delà des frontières en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères et caraïbéennes (Cité de la Culture de Tunis, Instituts français de Tunis, de Bamako ou de N'Djamena, scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, scène conventionnée de Guyane...), des artistes internationaux (Lamine Diarra, Mariam Dembele, comédiens franco-maliens, Ahmed Amine Ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens...) ou par le soutien de structures internationales (festivals Francophonies — des Mots à la scène (87), Passages (57) et Vagamondes (68)...) En 2021 deux spectacles de forme légère propice à l'itinérance sont créés. L'un a pour sujet le harcèlement au collège et la soif d'imaginaire (*Faire tomber les chiens du ciel*, production La Manufacture, CDN de Nancy), en parallèle du travail mené par la compagnie depuis plusieurs années au contact d'adolescents et plus globalement de la jeunesse. L'autre ouvre le regard sur les violences conjugales (*Une bonne journée*).

En avril 2022 est créé *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* de Maud Galet Lalande sur la thématique de l'écoute et de la reprise de parole sur fond de conversations au téléphone (sélection par France Culture de la toute première version du texte, réalisé par la radio sous forme de fiction radiophonique en août 2020). Cette création suscite l'intérêt de plusieurs structures (Le NEST - CDN de Thionville Grand Est, Tropiques Atrium, scène nationale de Martinique, etc.) qui ont rejoint le projet (coproductions, résidences et/ou pré-achats.)

Les recherches esthétiques de la compagnie mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies au service de la narration, des comédiens et de l'incarnation du spectacle. Elles se spécialisent de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques et les inspirations esthétiques puisées dans les territoires dans lesquels se trament les narrations de ses spectacles. La compagnie Les Heures Paniques est conventionnée avec la Ville de Metz depuis le 1er janvier 2016.



Avril

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

Ma forêt fantôme

Denis Lachaud
Vincent Dussart

Kap O Mond !

Alice Carré
Carlo Handy
Olivier Coulon-ablonka

La Place

Annie Ernaux
Hugo Roux

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E